

2 Politique

Dialogue politique/Commission 1

L'opposition quitte la table des négociations



Photo : DR

L'opposition en plénière mardi dernier.



Photo : Bandoma

Les opposants de la commission 2 pourraient eux aussi se retirer des travaux.

Martina ADA METOULE
Akanda/Gabon

Les responsables de la délégation de l'opposition au Dialogue politique, notamment René Ndemezo'Obiang et Séraphin Ndaot Rembogo, ont instruit leurs membres au sein de la commission qui traite des "réformes institutionnelles et consolidation de l'Etat de droit démocratique" de se retirer de la table de négociations, hier au stade d'Angondjé. Et pour cause, nous informe-t-on, le refus de la majorité de "faire des concessions". Une situation qui a conduit ce bord politique à envisager une remise en cause des leurs. Avec les conséquences que cela pourrait provoquer sur les assises mêmes.

LES membres de l'opposition au sein de la commission 1 "Réformes institutionnelles et consolidation de l'Etat de droit démocratique" se sont retirés des négociations du Dialogue politique inclusif et sans tabou, hier, au stade d'Angondjé, dans la commune



Photo : DR

Le bureau du dialogue en réunion pour trouver une issue au blocage.

d'Akanda, au nord de Libreville. Instructions leur ont été données par leurs chefs de file, notamment René Ndemezo'Obiang et Séraphin Ndaot. Ces deux personnalités auraient, selon certaines sources, tenu un discours "virulent" à l'endroit de la délégation de la majorité. Occasion pour eux de démontrer les concessions faites à leur niveau pour aboutir au consensus sur un certain nombre de sujets. Ainsi, souhaitent-ils que leurs adversaires de

la majorité en fassent autant. Ce qui n'est apparemment pas le cas. D'après certaines indiscretions, le véritable couac demeure sur le statut du Conseil national de la Démocratie (CND). L'opposition de son côté souhaite que ladite institution soit érigée en institution constitutionnelle avec, une "plus grande prise en compte de ses avis sur les questions politiques et démocratiques". Une proposition sur laquelle la

majorité n'entend pas céder. Du moins pas totalement à en croire certaines sources. D'aucuns laissent entendre que ce camp politique cède à "minima" sur cette problématique notamment, sur la forme et non sur le fond. Par ailleurs, l'opposition regrette le fait que le Gabon soit selon elle, "l'unique pays au monde" où, les institutions comme la Cour de Cassation, le Conseil d'Etat et la Cour des Comptes sont

des organes constitutionnels. En clair, la question du statut du CND reste le principal point bloquant qui a poussé les membres de l'opposition sur ordre de leurs chefs de délégation, à quitter la table des négociations du Dialogue. Ces derniers sont d'autant plus indignés quand ils se souviennent des concessions faites par leur délégation pour converger dans le même sens que leurs adversaires politiques. Des

concessions qu'ils menacent d'ailleurs de remettre en cause "si la majorité ne coopère pas". Entre autres concessions susceptibles d'être revues, la durée du mandat présidentiel, la "rééligibilité libre", la nomination du président de la Cour constitutionnelle, la présidence du Conseil supérieur de la magistrature, etc. Une remise en cause évidente puisse que, comme le soutiennent certaines indiscretions, ces concessions citées non pas encore été portées à la grande plénière. Par ailleurs, la situation qui prévaut actuellement au sein de la commission 1 pourrait s'étendre à la commission 2 relative aux "réformes électorales". C'est ce qu'affirment certaines sources qui pensent que là aussi, l'opposition pourrait également se retirer de la table des négociations. Entre temps la fin des assises est prévue pour le 25 mai prochain, c'est-à-dire dans à peine une semaine.

Coulisses

SM
Akanda/Gabon

• Les opposants se plaignent de leur salle de concertation



Photo : Bandoma

La salle qui perturbe la concentration des acteurs de l'opposition.

Les membres de la délégation de l'opposition ne sont pas contents de la salle qui leur a été attribuée pour servir de

cadre à leur concertation en interne. La chaleur serait la principale cause du mécontentement de cette frange d'acteurs du Dialogue politique. Lesquels se demandent comment donner le meilleur d'eux-mêmes, dans des conditions de travail "aussi difficiles". Mardi dernier par exemple, ils ont été nombreux à devoir libérer momentanément et de façon successive, cette salle de travail, pour profiter du vent. Car, disent-ils, "la concentration n'y était plus". De même, on se souvient, dès les tout débuts de cette phase politique, le camp de la majorité avait également dû quitter sa salle au premier étage, pour cette même raison de chaleur, pour poursuivre le travail sous l'une des "tentes climatisées" du stade d'Angondjé. Sauf qu'on se demande bien ce qui pourrait être fait pour améliorer cette situation, à quelques jours de la clôture de ces assises.

• Va-t-on enfin solliciter les facilitateurs ?

Au moment où les blocages entre majorité et opposition deviennent de plus en plus réguliers, nombreux sont ces participants au Dialogue politique, (aussi bien la société civile que les politiques) qui se demandent s'il n'est pas enfin temps que les facilitateurs entrent en scène. Ces derniers estiment que les points divergents sont désormais considérables pour laisser le temps expirer, pour à la fin, agir par l'usure. Pour eux, il serait peut-être nécessaire

d'utiliser cette option retenue lors de la phase préparatoire de ces assises, par le comité ad hoc paritaire. «Plutôt que de continuer de multiplier des plénières en interne ou encore ces travaux qui patinent en commission», disent certains. Dans tous les cas, si le problème posé par ces compatriotes présents au stade d'Angondjé peut, d'une certaine manière paraître légitime, il faut cependant rappeler à ces derniers qu'il revient exclusivement au bureau du Dialogue politique de décider de la nécessité ou non, d'avoir recours aux facilitateurs. Donc...



Photo : Bandoma

Les facilitateurs, ici en compagnie de quelques membres du directoire du Dialogue, devront peut-être jouer leur rôle.